

# '22

voorjaar | spring | printemps

**BRUSSELS PHILHARMONIC**

# MAHLER & MENDELSSOHN

BRUSSELS PHILHARMONIC  
STÉPHANE DENEVE, DIR.  
VLAAMS RADIOKOOR  
BART VAN REYN, DIR.

05.02.2022

- [bienvenue](#) -
- [programme & artistes](#) -
- [découvrir plus](#) -
- [notes de programme](#) -
- [biographies](#) -
- [musiciens](#) -

[nederlandse versie](#) - [english version](#) - [version imprimée](#)

# BIENVENUE

---

La grandiose *Symphonie n° 2* de Mahler qui avait été programmée initialement ne peut vous être proposée dans de bonnes conditions de sécurité, comme l'impose la situation sanitaire liée à la COVID-19. Le Brussels Philharmonic et le Vlaams Radiokoor ont donc sélectionné d'autres morceaux permettant aux deux ensembles de donner le meilleur d'eux-mêmes. Mahler donne le ton et Mendelssohn lui donne raison : la foi et l'espoir triompheront.

Car quand le destin frappe particulièrement fort, c'est la foi qui nous permet d'avancer. Une foi qui varie d'une personne à l'autre : en Dieu, en la guérison, en l'espoir pour l'avenir, en la vie et en l'autre.

C'est aussi la foi qui a permis à Beethoven de tenir bon. Et malgré les nombreux obstacles qui

se sont dressés devant lui, il a écrit dans son journal les mots suivants : « But Fate Now Conquers ». Un extrait marquant, qui a inspiré une œuvre du même nom au compositeur Carlos Simon en 2020.

Une autre voix puissante qui prêche l'espoir et la foi est la musique de Gustav Mahler. Son *Totenfeier* est une imposante marche funèbre, qui ouvrira plus tard sa *Symphonie n° 2* ; une œuvre bouleversante sur la foi inébranlable en la résurrection.

Né juif, converti au christianisme et inspiré par Luther et son protestantisme, Felix Mendelssohn a suivi son propre chemin de foi. Le choral de Bach sur lequel se base le dernier mouvement de sa *Symphonie n° 5*, moins connu mais d'une beauté magistrale, parle de lui-même : « Ein feste Burg ist unser Gott ».

# ARTISTES & PROGRAMME

---

Brussels Philharmonic · Vlaams Radiokoor  
Stéphane Denève, chef d'orchestre  
Bart Van Reyn, chef de choeur

---

Carlos Simon

Fate Now Conquers (2020)

Gustav Mahler

Totenfeier (1888)

Felix Mendelssohn

« Warum toben die Heiden », op. 78, n° 1,  
Psaume 2 (1843)

Felix Mendelssohn

Symphonie n° 5 en ré mineur, op. 107  
« Reformations-Sinfonie » (1830)

- I. Andante – Allegro con fuoco
- II. Allegro vivace
- III. Andante
- IV. Choral „Ein feste Burg ist unser Gott“. Andante con moto – Allegro vivace – Allegro maestoso

## DÉCOUVRIR PLUS

---

### BXLPHIL APP

[App Store](#) / [Google Play](#)

Un orchestre symphonique dans votre poche ?  
C'est désormais possible, car avec l'application  
BXLphil, vous pouvez découvrir davantage le  
Brussels Philharmonic, encore mieux et plus  
rapidement.

# NOTES DE PROGRAMME

---

Qu'est-ce qui nous redonne espoir quand les temps sont durs ? La réponse à cette question est différente pour chacun de nous. Pour l'un, c'est le soutien de sa famille et de ses amis ; pour l'autre, c'est la foi. Que ce soit en Dieu, en un avenir prometteur ou dans le sens de la vie. Les grands compositeurs d'hier et d'aujourd'hui ont eux aussi été confrontés à leur lot de revers, des moments sombres de leur vie qu'ils ont abordés dans quantité d'œuvres musicales. Les compositions au programme du Brussels Philharmonic et du Vlaams Radiokoor ce soir en sont des exemples poignants. But Fate now conquers de Carlos Simon s'inspire ainsi de la foi presque philosophique de Beethoven dans la musique, tandis que l'espoir de la foi religieuse résonne dans la musique instrumentale et vocale de Gustav Mahler et Felix Mendelssohn.

## Défier le destin

En 1815, Ludwig van Beethoven inscrit des mots héroïques dans son journal : « Iliade. Vingt-deuxième chant.[...] Aujourd'hui donc la destinée m'atteint. Toutefois, je ne veux point périr sans effort ni sans gloire, mais après avoir accompli un haut fait, digne d'être connu des hommes qui viendront. » Tirée de la célèbre œuvre d'Homère, cette citation témoigne de la façon dont Beethoven fait face à sa surdité, le plus grand revers de sa vie. En 2020, ces mots inspirent au compositeur américain Carlos Simon l'œuvre orchestrale *But Fate now conquers*. La référence de Beethoven à Homère n'a rien d'un hasard. La composition était devenue le sens de sa vie. En 1815, alors qu'il était presque complètement sourd, sa passion pour la composition évoque les missions et actions surnaturelles des grands héros des récits d'Homère. Dans ses lettres à ses proches, il cite souvent le philosophe Emmanuel Kant : la

composition est devenue pour lui un « impératif catégorique », qui lui donne la force de tenir. L'art lui permet d'atteindre de « plus hauts degrés de perfection » dans sa vie. Ce qui explique sa volonté permanente d'améliorer et de renouveler sa musique. L'œuvre orchestrale en un mouvement *But Fate now conquers* de Carlos Simon comprend de nombreuses références à la musique de Beethoven. Ainsi, les harmonies et modulations doivent beaucoup au deuxième mouvement de la Septième Symphonie, op. 92 de son illustre prédécesseur. La musique néoromantique, parfois inspirée par le jazz, de Carlos Simon reflète l'imprévisibilité du destin : elle est tantôt vive et agitée, tantôt ambiguë et chaleureuse. Ces contrastes représentent « les incertitudes de la vie qui planent en permanence au-dessus de nos têtes ». La musique permet à Beethoven de « prendre le destin à la gorge », comme il l'écrit dans une lettre de 1800. Un message que reprend Carlos Simon dans *But*



Fate now conquers, qui, symboliquement, se termine de façon triomphale.

## La foi dans la résurrection

Les incertitudes de la vie mentionnées plus haut sont aussi un thème cher au compositeur postromantique allemand Gustav Mahler (1860-1911). Il les aborde toutefois d'une tout autre façon. Dans son œuvre, la relation entre la vie et la mort est centrale. Il la traite de manière impressionnante dans Totenfeier, une œuvre orchestrale composée en 1888, soit la même année que sa Première Symphonie, dite « Titan ». Le titre « Totenfeier » fait référence au drame poétique du même nom du poète polonais Adam Mickiewicz (1798-1855), à propos d'une fête slave et lituanienne en l'honneur des aïeux. Totenfeier est une « énorme marche funèbre symphonique » – comme le dit Mahler lui-même – qu'il retravaille en 1894 (adaptations subtiles des modulations, suppression de différentes

mesures, ajout d'instruments à vent et de percussions...) pour en faire l'ouverture de sa Deuxième Symphonie, dite « Résurrection ». En 1889, la vie de Mahler a en effet radicalement changé. Cette année-là, il subit plusieurs chocs émotionnels, à la suite du décès de ses deux parents et de sa sœur cadette. Il pense sans aucun doute à eux lorsqu'il ajoute une explication programmatique à Totenfeier en 1894 : « Sur la tombe d'un être cher. Son combat, sa souffrance et son désir passent devant les yeux de l'esprit. Des questions se posent : que signifie la mort ? Y a-t-il quelque chose après la mort ? » Dans Totenfeier, les doutes de Mahler face à ces questions sur la conception religieuse de l'au-delà s'expriment dans l'alternance pleine de contrastes entre les rythmes solennels de la marche funèbre et les longues mélodies lyriques. À travers l'œuvre, on perçoit des références au Dies Irae grégorien et aux chorals baroques. Ce n'est finalement qu'en intégrant Totenfeier à sa Deuxième Symphonie que Mahler parvient à une

réponse, grâce à sa foi en Dieu : le final de la symphonie exprime l'idée réconfortante de la résurrection.

## Un avenir prometteur

Le compositeur Felix Mendelssohn Bartholdy (1809-1847) a été globalement épargné par les durs revers qu'a essuyés Mahler tout au long de sa vie. Quand il décède subitement en 1847, il n'a que 38 ans et mène une carrière florissante de compositeur et chef d'orchestre. Originaire d'un milieu aisé, Mendelssohn a pu bénéficier d'une formation élargie, qui lui a permis de se familiariser avec ses illustres prédécesseurs de la Renaissance et des périodes baroque et classique. Sa musique s'inspire donc constamment de ses grands modèles, dont il reprend souvent le style et les techniques. C'est par exemple le cas dans les Drei Psalmen op. 78, composés en 1843 et 1844. Il écrit ces œuvres pour le chœur de la cour royale et de la

cathédrale de Frédéric-Guillaume IV de Prusse, à Berlin. *Warum toben die Heiden*, la première partie du recueil, est conçu pour un double chœur a cappella. Le texte du Psalm nr. 2 appelle les peuples à enterrer la hache de guerre et à croire en Dieu pour s'assurer un avenir meilleur. Mendelssohn rend le texte le plus expressif possible au moyen d'une multitude de techniques de composition anciennes, notamment le suivi des accents textuels, l'alternance entre passages antiphoniques (dans lesquels les deux chœurs quasiment indépendants chantent en alternance) et passages solistes, des tutti glorieux (sur les mots « Du bist mein Sohn ») et un sublime canon à quatre parties dans le Gloria final (« Ehre sei dem Vater »).

### Une profession de foi instrumentale

La composition pour chœur était l'une des plus grandes passions de Mendelssohn. Il est donc surprenant qu'en 1830, à Berlin, il opte pour une

symphonie instrumentale et non une œuvre vocale pour célébrer le tricentenaire de la « Confessio Augustana » – la profession de foi protestante présentée à l'empereur Charles Quint en juin 1530. Un choix sans doute inspiré par les symphonies de Beethoven, qui venait de décéder en 1828. Il commence à écrire sa symphonie en 1829, juste après la mort de son idole, mais la maladie l'empêche d'achever l'œuvre à temps. La première a lieu deux ans plus tard, et la symphonie n'est finalement publiée qu'en 1868, soit 21 ans après la disparition du compositeur, sous le nom de Cinquième Symphonie, dite « Réformation ». La symphonie évoque non seulement la foi protestante de Mendelssohn, mais aussi son admiration sans limites pour Johann Sebastian Bach. Ainsi, dans le premier mouvement au caractère cérémoniel, il fait référence au motif protestant de l'« Amen de Dresde » et utilise de nombreuses techniques polyphoniques, tirées de la musique de Bach. Les festivités à Berlin voulaient mettre en lumière

l'espoir suscité par la foi. C'est pourquoi le premier et le dernier mouvements sont aussi héroïques et la mélodie du célèbre choral luthérien Ein Feste Burg retentit dans le final. Tout comme dans le psaume Warum toben die Heiden, Mendelssohn montre à travers cette œuvre purement instrumentale à quel point la foi est une « solide forteresse », dans laquelle les croyants se sentent en sécurité et qui leur permet de surmonter l'adversité de manière triomphale et insouciant.

*Texte : Waldo Geuns*

# STÉPHANE DENÈVE

DIRECTEUR MUSICAL BRUSSELS PHILHARMONIC

---

[www.stephanedeneve.com](http://www.stephanedeneve.com)

Stéphane Denève est directeur musical du Brussels Philharmonic, directeur musical du St. Louis Symphony Orchestra, et directeur du Centre for Future Orchestral Repertoire (CffOR). A partir de la saison 2023-24 il sera le Premier Chef Invité de l'Orchestre Philharmonique de La Radio à Hollande. Il a en outre été directeur musical du Royal Scottish National Orchestra ainsi que du Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR.

Parfaitement à l'aise dans un très vaste répertoire, Stéphane Denève entretient une affinité particulière avec le répertoire français, et soutient activement la musique du 21ème siècle. Le regard toujours tourné vers l'avenir, Stéphane

Denève travaille régulièrement avec de jeunes musiciens, notamment au Tanglewood Music Center, au New World Symphony, à la Colburn School et à la Music Academy of the West.

Il dirige régulièrement les plus grandes phalanges internationales, et s'est produit récemment avec le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestra Sinfonica dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, The Cleveland Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, le San Francisco Symphony, le New York Philharmonic, le Czech Philharmonic, le Rotterdam Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Wiener Symphoniker, le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin, le Münchner Philharmoniker, et le NHK Symphony.

Passionné par la voix, il dirige aussi de nombreuses productions d'opéra au Royal Opera House Covent Garden, au Festival de Glyndebourne, à la Scala de Milan, au Deutsche



Oper Berlin, au Festival Saito Kinen, au Liceu de Barcelone, au Dutch National Opera, à La Monnaie de Bruxelles, au Deutsche Oper am Rhein et à l'Opéra National de Paris.

Stéphane Denève entretient une relation privilégiée avec de nombreux grands solistes, tels Jean-Yves Thibaudet, Yo-Yo Ma, Nikolaj Znaider, James Ehnes, Leif Ove Andsnes, Leonidas Kavakos, Nicholas Angelich, Lang Lang, Frank Peter Zimmermann, Gil Shaham, Emanuel Ax, Renaud and Gautier Capuçon, Lars Vogt, Nikolai Lugansky, Paul Lewis, Joshua Bell, Hilary Hahn et Augustin Hadelich.

Enfin, il a obtenu trois fois le prestigieux Diapason d'Or de l'année, en 2007, 2012 et 2016 pour des enregistrements consacrés à Roussel, Debussy et Connesson. Nommé en 2012 dans la liste des Gramophone's artist of the year, il a été primé au 2013 et au 2020 International Classical Music Awards. Ses récents enregistrements

proposent des suites de ballet de Prokofiev, des oeuvres de Guillaume Connesson avec le Brussels Philharmonic (primé par un Diapason d'Or de l'année et un Choc Classica de l'année), et un disque avec Lucas and Arthur Jussen et le Royal Concertgebouw Orchestra, tous pour Deutsche Grammophon. Un enregistrement live de Jeanne d'Arc au bûcher de Honegger avec le Royal Concertgebouw Orchestra est sorti sur RCO Live en 2019.

L'Orchestre Philharmonique de La Radio néerlandaise a le plaisir d'annoncer la nomination de Stéphane Denève comme Premier Chef Invité à partir de septembre 2023.

# BRUSSELS PHILHARMONIC

---

[www.brusselsphilharmonic.be](http://www.brusselsphilharmonic.be)

Fondé en 1935 sous l'égide de l'Institut national de radiodiffusion (INR/NIR), le Brussels Philharmonic a collaboré tout au long de son existence avec de grands chefs et des solistes d'envergure internationale. L'orchestre s'est taillé une réputation enviée dans la création de nouvelles œuvres en collaborant avec des compositeurs de renommée mondiale comme Bartók, Stravinsky et Messiaen. L'orchestre répète et se produit dans son port d'attache historique de Flagey, à Bruxelles, au cœur de l'Europe. Cette position en fait le point de départ idéal pour des concerts à Bruxelles, en Flandre et dans le reste du monde.

Le grand chef d'orchestre français Stéphane Denève assure la direction musicale du Brussels

Philharmonic. Sa passion pour la musique du XXI<sup>e</sup> siècle et la mission qu'il s'est donnée de tisser un dialogue entre le répertoire du passé et celui du futur s'inscrivent parfaitement dans l'ADN de l'orchestre. Dès septembre 2022, Kazushi Ono reprendra la baguette de directeur musical du Brussels Philharmonic.

Le Brussels Philharmonic a toujours eu sa place sur la scène internationale. Depuis sa constitution, les plus grands festivals et les plus grandes salles de concert l'ont invité sur leurs scènes. Ainsi, il s'est produit notamment au Carnegie Hall de New York, à la Philharmonie de Paris, au Musikverein de Vienne, à la Grosses Festspielhaus de Salzbourg, à l'Usher Hall d'Édimbourg et au Cadogan Hall de Londres. Représenté à l'international par IMG Touring, l'orchestre se voit ouvrir de nouvelles portes en Europe et hors de ses frontières (Japon en 2017, Amérique du Nord en 2019).

C'est également l'enregistrement de bandes originales de séries, de jeux vidéo et de films, dont la musique oscarisée de *The Artist* (musique de Ludovic Bource), qui a forgé la réputation internationale du Brussels Philharmonic. Dans son propre pays, l'orchestre est le partenaire régulier du Festival international du Film de Flandre-Gand (Film Fest Gent) et des studios MotorMusic ; il donne chaque année des concerts avec projection de films cultes (des blockbusters aux partitions primées ou des classiques en noir et blanc avec une nouvelle bande-son).

Le Brussel Philharmonic fait également œuvre de pionnier dans d'autres domaines. Parmi ses initiatives innovantes, citons le Tax Shelter, l'application BXLphil, la création d'une fondation pour financer l'achat d'instruments à cordes et le partenariat avec Brussels Airlines. Les musiciens de l'orchestre sont habillés par Café Costume du Symphonic Sporting Jacket, conçu sur mesure. Celui-ci leur permet d'offrir une prestation du

plus haut niveau dans le confort et l'élégance des innovations techniques sur le plan du tissu et de la coupe. L'intendant Gunther Broucke a été élu manager public de l'année 2016, et a lancé une application pour le compte de l'orchestre en 2021.

Les nombreux enregistrements du Brussels Philharmonic (Deutsche Grammophon, Palazzetto Bru Zane, Warner/Erato Classics, Film Fest Gent, Naxos, Brussels Philharmonic Recordings) sont salués par la presse internationale et ont obtenu des prix parmi lesquels ECHO Klassik, Prix Caecilia, Choc de Classica de l'année et Diapason d'Or de l'année. Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

suivez le Brussels Philharmonic sur [Facebook](#)  
[Twitter](#) [YouTube](#) [Instagram](#) [Spotify](#)

# BART VAN REYN

DIRECTEUR MUSICAL VLAAMS RADIOKOOR

---

[www.bartvanreyn.com](http://www.bartvanreyn.com)

A compter de la saison 19-20, Bart Van Reyn est le directeur musical du Vlaams Radiokoor. Sa vision claire du répertoire et sa grande passion pour son office s'inscrivent parfaitement dans l'ADN du Radiokoor. Ensemble, ils honoreront le riche passé et le préserveront en travaillant aujourd'hui sur l'histoire de demain : en tant que radar détectant les nouvelles tendances musicales et sociales, en tant que gardien de notre patrimoine vocal.

Bart Van Reyn est parfaitement à l'aise dans un très vaste répertoire : du baroque à la musique contemporaine, il se consacre à l'opéra, à la musique symphonique, aux oratorios, ainsi que à la musique a capella – avec la voix comme fil

conducteur. Depuis 2016, Bart est le directeur musical du Chœur de la Radio danoise. Il est en outre un hôte apprécié de bon nombre d'ensembles de haute qualité, parmi lesquels la Cappella Amsterdam, le Chœur de la radio Néerlandaise, le Chœur de chambre des Pays-Bas, le MDR Rundfunkchor Leipzig, le SWR Vokalensemble Stuttgart, le NDR Chor Hamburg, le Rundfunkchor Berlin, le DR Vokalensemblet, le Chœur De La Société Bach Des Pays-Bas, le Collegium Vocale Gent et le BBC Singers.

Par ailleurs Bart est le fondateur de Octopus, un chœur flexible pouvant compter de 24 à 80 chanteurs, et du Concert d'Anvers, un ensemble jouant sur instruments originaux qui se consacre aux répertoires des XVIIIe et XIXe siècle. En outre, Bart Van Reyn est co-fondateur de la compagnie internationale itinérante d'opéra « The Ministry of Operatic Affairs », connue pour les productions de Don Giovanni, Orfeo ed



Euridice, Così fan tutte, Dido & Aeneas, et Acis & Galatea.

Outre ses nombreux projets vocaux, Bart Van Reyn est un hôte apprécié de bon nombre d'ensembles de haute qualité, parmi lesquels le Brussels Philharmonic, l'Antwerp Symphony Orchestra, le B'Rock, le Casco Phil, Il Gardellino, le NDR Radiophilharmonie, le Brandenburger Symphoniker, l'Orchestre symphonique national du Danemark et l'Orchestre de chambre des Pays-Bas.

## VLAAMS RADIOKOOR

---

[www.vlaamsradiokoor.be](http://www.vlaamsradiokoor.be)

C'est en 1937 que le NIR (Institut national de radiodiffusion de la Belgique) fonde le chœur de chambre professionnel Vlaams Radiokoor (Chœur

de la Radio Flamande). Véritable référence en matière de musique vocale en Flandre et en Europe, le Vlaams Radiokoor compte aujourd'hui parmi les chœurs de chambre professionnels les plus réputés de Belgique et d'ailleurs.

Bart Van Reyn assure la direction musicale du chœur depuis la saison 19-20 : chef et ensemble sont unis par une passion commune pour le répertoire baroque et contemporain, par la conviction que la voix est le meilleur vecteur de nos émotions et par la volonté de rendre notre patrimoine vocal accessible à la fois aux chanteurs et au public.

Depuis le Studio 1 de Flagey (Bruxelles), les 32 chanteurs du Vlaams Radiokoor travaillent ensemble à un projet musical reposant sur trois grands piliers. On citera tout d'abord les productions Vocal Fabric, le laboratoire du chœur. Vocal Fabric propose des concerts décalés et non conformistes, qui explorent les

limites de la musique vocale et confrontent le spectateur. Poussés par un sens profond de l'hospitalité, nous rassemblons les gens sur scène et dans la salle afin de faire vivre à chacun une expérience intense ; l'harmonie vocale est la preuve que les gens sont meilleurs ensemble que seuls.

Le Radiokoor travaille en outre régulièrement avec des ensembles instrumentaux belges et étrangers renommés comme le Brussels Philharmonic, l'Orchestre de chambre de Paris, Il Gardellino, Les Siècles, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise et l'Orchestre royal du Concertgebouw. Il a ainsi développé une présence sans cesse croissante sur la scène internationale.

Enfin, le Vlaams Radiokoor est un portail vivant pour le répertoire, les connaissances, l'expérience et les voix. Il rend notre patrimoine vocal accessible aux chanteurs comme au public

tout en investissant dans la création d'œuvres nouvelles. Le chœur met ainsi ses programmes, sa technique et son expertise à la portée des mélomanes, des amateurs et des professionnels.

Le Vlaams Radiokoor conserve également son statut unique de chœur radiophonique : un grand nombre de ses concerts sont enregistrés. Il s'est ainsi constitué une collection exceptionnelle d'enregistrements live. Sans cesse alimentée par des enregistrements en studio, cette collection immortalise notre patrimoine vocal pour les générations futures.

Le Vlaams Radiokoor est une institution de la Communauté flamande.

MUSICIENS

# BRUSSELS PHILHARMONIC

---

(1) chef de pupitre / (2) soliste

konzertmeister

Henry Raudales

premier violon

Nadja Nevolovitsch (1), Bart Lemmens (2)

Sylvie Bagara, Olivia Bergeot,

Annelies Broeckhoven, Stefan Claeys,

Cristina Constantinescu, Justine Rigutto,

Kristina Rimkeviciute, Elizaveta Rybentseva,

Anton Skakun, Alissa Vaitsner, Gillis Veldeman

deuxième violon

Mari Hagiwara (1), Andrew Burgan,

Véronique Burstin, Aline Janeczek,

Mireille Kovac, Eléonore Malaboef,

Sayoko Mundy, Naoko Ogura,

Eline Pauwels, Julien Poli,  
Stefanie Van Backlé, Bram Van Eenoo

alto

Mihai Cocea (1), Griet François (2),  
Philippe Allard, Marina Barskaya,  
Hélène Koerver, Agnieszka Kosakowska,  
Barbara Peynsaert, Stephan Uelpenich,  
Olfje van der Klein, Patricia Van Reusel

violoncelle

Kristaps Bergs (1), Kirsten Andersen,  
Barbara Gerarts, Julius Himmler,  
Bénédicte Legrand, Emmanuel Tondus,  
Elke Wynants

contrebasse

Jan Buysschaert (1), Bram Decroix,  
Thomas Fiorini, Daniele Giampaolo,  
Benjamin Heymans, Simon Luce

flûte

Wouter Van den Eynde (1), Jill Jeschek (2),  
Sarah Miller

oboe

Joris Van den Hauwe (1),  
Lode Cartrysse (2), Maarten Wijnen

clarinette

Maura Marinucci (1), Danny Corstjens (2),  
Midori Mori (2)

basson

Marceau Lefèvre (1), Jonas Coomans (2),  
Alexander Kuksa

cor

Hans van der Zanden (1), Mieke Ailliet (2),  
Claudia Rigoni, Luc Van den Hove

trompette

Steven Bossuyt (1), Ward Hoornaert (1),  
Rik Ghesquière, Luc Sirjacques

trombone

David Rey (1), Tim Van Medegael (2),  
Daniel Foeteler

tuba

Jean Xhonneux (2)

timpani

Gert François (1)

percussion

Gert D'haese (2), Titus Franken (2),  
Stijn Schoofs

harpe

Eline Groslot (2)



MUSICIENS

# VLAAMS RADIOKOOR

---

soprano

Julie Calbète, Jolien De Gendt, Karen Lemaire,  
Kelly Poukens, Evi Roelants, Charlotte Schoeters,  
Barbara Somers, Sarah Van Mol

alto

Antonia Freyn, Eva Goudie – Falckenbach, Estelle  
Lefort, Anna Nuytten, Kerlijne Van Nevel,  
Velichka Minkova, Maria Gil Munoz,  
Noëlle Schepens

ténor

Gunter Claessens, Lars Corijn, Adriaan De Koster,  
Paul Foubert, Ivan Goossens, Etienne Hekkers,  
Paul Schils, Roel Willems

basse

Conor Biggs, Vincent De Soomer, Lieven Deroo,  
Paul Mertens, Samuel Namotte,  
Philippe Souvagie, Andres Soler Castano,  
Harry van der Kamp

# friends of flagey

## FELLOWS

Charles Adriaenssen, Bernard Darty, Paulette Darty, Diane de Spoelberch, Geert Duyck,  
Marc Ghysels, Irene Steels-Wilsing, Maison de la Radio Flagey S.A. / Omroepgebouw Flagey N.V.

## GREAT FRIENDS

André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Patricia Bogerd, António Castro Freire,  
Anne Castro Freire, Marie Irène Ciechanowska - Zucker, Bernard Claeys, Stephen Clark,  
Pascale Decoene, Chantal de Spot, Jean de Spot, José Groswasser, François Hinfray,  
Ulrike Hinfray, Ida Jacobs, Patrick Jacobs, Peter L'Ecluse, Virginie Louvois, Martine Renwart,  
Hans Schwab, My-Van Schwab, Maria Grazia Tanese, Pascale Tytgat, Piet Van Waeyenberge,  
Andreas von Bonin, Katinka von Bonin, Dimitri Wastchenko, Jacques Zucker

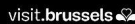
## FRIENDS

Alexandra Barentz, Joe Beauduin, Marijke Beauduin, Marie Biebuyck, Véronique Bizet,  
Dominique Blommaert, Gauthier Broze, Nicole Bureau, Jacques Chevalier, Marianne Chevalier,  
Angelica Chiarini, Colette Contempre, Philippe Craninx, Jean-Claude Daoust, François de Borman,  
Francesco de Buzzaccarini, Olivier de Clippele, Sabine de Clippele, Nicolas de Cordes,  
Eric De Gryse, Marie-Christine de La Rochefoucauld, Brigitte de Laubarede, Alison de Maret,  
Pierre de Maret, Sabine de Ville de Goyet, Sebastiaan de Vries, Stéphane De Wit,  
Agnès de Wouters, Philippe de Wouters, Katya Degrieck, Béatrice Delvaux, Chantal Deruyttere,  
Gauthier Desuter, David D'Hooghe, Frederika D'Hoore, Anne-Marie Dillens,  
Stanislas d'Otreppe de Bouvette, Amélie d'Oultremont, Patrice d'Oultremont, Jean Louis Duvivier,  
Jan Eggermont, Patricia Emsens, Jeannette Favart, Catherine Ferrant, Isabelle Ferrant,  
Veronique Feryn, Claude Frédéric-Oreel, Henri Frédéric, Alberto Garcia-Moreno,  
Nathalie Garcia-Moreno, Hélène Godeaux, Claire Goldman, Serge Goldman, Pierre Goldschmidt,  
Christine Goyens, Philippe Goyens, Arnaud Grémont, Margarete Hofmann,  
Dominique Hollanders de Ouderaen-Favart, Veerle Huylebroek, Guy Jansen, Yvan Jansen,  
Dominique Kaesmacher, Patrick Kelley, Deborah Konopnicki, Jeff Kowatch, Winifred Kowatch,  
Barbara Mayer, Jean-Louis Mazy, Nadine Mazy-Vander Elst, Luc Meeüs, Marie-Christine Meeüs,  
Christel Meuris, Delphine Misonne, Lydie-Anne Moyart, Elisabeth Parot, Martine Payfa,  
Agnes Rammant, Jean-Pierre Rammant, André Rezsóhazy, Catherine Rutten, Désirée Schroeders,  
Sarah Sheil, Amélie Slegers-Collette, Pierre Slegers, Anne-Véronique Stainier, Frank Sweerts,  
Dominique Tchou, Marie-Françoise Thoua, Daniëlle t'Kint de Roodenbeke, Jean t'Kint de Roodenbeke,  
Els Van de Perre, Katrien Van de Voorde, Radboud van den Akker, Stella Van der Veer, Alain Vandenborre,  
Charlotte Vandoorne-Hanssens, Christophe Vandoorne, Paul Van Dievoet, Henriëtte van Eijl,  
Paul Van Hooghten, Yvette Verleisdonk, Ann Wallays, Sabine Wavreil, Jean-Pierre Winant,  
Folkert Zijlstra, Management & People Development Sprl

*& tous ceux qui souhaitent garder l'anonymat / diegenen die anoniem wensen te blijven /  
all those who prefer to remain anonymous*

# flagey remercie / bedankt

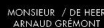
## Autorités publiques / Overheden / Public authorities



## Sponsors / Sponsorsen



## Mécénat / Mecenaat / Patronage



& DONATEURS ANONYMES / ANONIEME SCHENKERS / ANONYMOUS DONORS

## Partenaires média / Mediapartners / Media partners



## Partenaires artistiques principaux / Artistieke hoofdpartners / Major artistic partners



## Voisins et partenaires culturels / Buren & culturele partners / Neighbours & cultural partners

